

Seul le texte prononcé fait foi

**« Première pierre » de la consolidation
du Théâtre d'Avenches, le 03.09.2012**

Intervention de Pascal Broulis

Mesdames, Messieurs,

Je crois que consolider, améliorer, rénover, bref bâtir – et plus encore bâtir ensemble – est un des ressorts profonds de toute action politique.

C'est en tout cas, je vous l'assure, une source de motivation déterminante pour celui qui s'engage en politique et y exerce des mandats, en particulier des mandats exécutifs.

Il n'est toutefois pas si fréquent de pouvoir le faire physiquement.

Les politiques bâtissent en paroles, construisent des accords, cimentent des majorités.

Le concret nous échappe ensuite, il est affaire de gens de métier, d'hommes et de femmes de l'art.

C'est normal.

Je sais que c'est à coup sûr préférable pour la bienfaisance des édifices.

Mais c'est aussi, je vous l'avoue, parfois un regret.

C'est pourquoi je remercie tous ceux qui ont contribué à ce chantier de m'y avoir associé.

De me permettre, même brièvement, de manier la truelle et de participer un peu à la

préservation de ce patrimoine historique qu'est le Théâtre romain d'Avenches.

Ce monument est unique en Pays de Vaud, le plus grand de son genre parmi les quatre de ce type découverts en Suisse.

Il témoigne d'un riche passé, d'une époque civilisatrice et culturellement brillante.

C'est un édifice important et c'est aussi en reconnaissance de cette importance que je suis ravi de représenter le Conseil d'Etat vaudois à la cérémonie d'aujourd'hui.

Je souhaite que la population d'Avenches et ses autorités y voient également l'attachement du Conseil d'Etat à l'Avenches contemporaine.

Dynamique et fière de son passé, votre Cité a notamment retrouvé avec inventivité, aux

airs du rock comme de l'opéra, les racines culturelles dont je parlais tout à l'heure.

Avenches participe au rayonnement du Canton et soyez sûr, M. le Syndic que ces rayons sont tous appréciés, d'où qu'ils viennent.

A la vitesse de la lumière, il n'y a plus ni centre ni périphérie.

Et puis, les travaux dont nous marquons le commencement témoignent d'une certaine vision du patrimoine.

Ce patrimoine doit être vivant, c'est-à-dire accessible et parcouru par les habitants du monde d'aujourd'hui.

C'est le sens des Journées du patrimoine, qui se dérouleront tout prochainement les 8 et 9 septembre, et permettront comme chaque année de découvrir des lieux

cachés ou méconnus de notre patrimoine historique.

C'est à plus forte raison le sens de l'engagement de l'Etat, ici, sur un site généreusement ouvert et offert aux yeux de tous.

En consolidant les vestiges du Théâtre romain, en épaulant la Fondation Pro Aventico dans son entreprise de préservation, nous voulons d'abord garantir de bonnes conditions de visite.

Faute d'une sécurité suffisante, de significatives parties de ces ruines ne peuvent actuellement plus être approchées.

Or c'est en déambulant, en arpentant un lieu de cette taille qu'on en saisit pleinement la dimension et la signification.

Garder des traces est une première étape, incontournable, mais ces traces n'acquièrent leur réelle portée que dans leur mise à disposition du public, dans l'échange entre témoins figés du passé et réalité mouvante du présent.

Je suis heureux qu'il en aille bientôt ainsi, à nouveau, pour le Théâtre romain d'Avenches.

J'en remercie d'avance tous ceux qui participent et vont participer aux travaux.

Et pour leur souhaiter plein succès, je crois qu'il vaut la peine d'anticiper un peu sur l'apéritif qui nous sera servi tout à l'heure, tant il est approprié de conclure à la vaudoise

Santé et surtout... **Conservation.**

Merci de votre attention.

